

Territoire, observation et gouvernance. Outils, méthodes et réalités

Présentée et soutenue publiquement par Philippe SIGNORET

Le 7 décembre 2011

Sous la direction d'Alexandre Moine

Résumé

La thèse se présente en trois parties qui reprennent les trois mots clés du titre et mettent en perspective la fonction d'observation territoriale, par une approche de la complexité essentiellement empirique et faisant référence de manière récurrente à la systémique. La première partie s'intéresse à la notion polysémique de territoire. La modélisation du processus de territorialisation permet alors de contourner la difficulté sémantique qui découle des multiples acceptions du terme rencontrées dans la littérature et au cours des entretiens conduits auprès de spécialistes. Le territoire se révèle alors sous la forme d'une représentation, combinant des dimensions matérielles et immatérielles, des représentations individuelles et collectives. La deuxième partie s'appuie sur des réalisations concrètes d'observatoires pour élaborer et mettre en œuvre une approche comparée, entre une trentaine d'observatoires, sous l'angle de leur structuration et de leur fonctionnement. Cette seconde partie du travail révèle des situations très contrastées et l'absence d'un modèle consensuel qui sont les signes de réalisations opportunes, et non d'une approche normalisée de la fonction d'observation. La prise en compte des jeux d'acteurs s'opère au cours de la troisième partie qui traite de la gouvernance pour et par l'observation. Nous réinterrogeons alors les structures et les organisations qui se mettent en place autour des observatoires et d'un enjeu qui est celui de l'aide à la décision par l'instrumentation de l'information géographique.

Abstract

The thesis is presented in three parts which include the three key words of the title and put into perspective the function of territorial observation, with an approach to complexity mostly empirical and constantly referring to systemics. The first part focuses on the polysemic notion of territory. Modeling the process of territorialization allows us to bypass the semantic difficulty that arises from multiple uses of the term in the literature and in interviews conducted with experts. The territory is then revealed in different forms of combinations of tangible and intangible dimensions, and individual or collective representations. The second part is based on concrete achievements of observatories to develop and implement a comparative approach between thirty observatories according to their structure and functioning. This second part of the work reveals sharp contrasts and lack of a consensual model which are the signs of achievement and not an appropriate standard approach based on observation. Consideration sets of actors takes place during the third part which deals with governance for and by observation. We raise questions about the structures and organizations which exist or should be set up so as to allow a better integration of observatories and an issue that is the decision support by the instrumentation of geographic information.